

Hébergé par Google™

Recherche Actualités

Le démantèlement de la Centrale de Brennilis reprend après quatre ans d'arrêt

De Sophie PONS (AFP) – Il y a 1 jour

1

BRENNILIS (Finistère) — Des ouvriers s'affairent sous l'impressionnant dôme de la centrale nucléaire de Brennilis en vue de la reprise imminente des opérations de démantèlement, plus de quatre ans après l'interruption d'un chantier toujours jugé "risqué" et "prématuré" par les antinucléaires.

"Tout est prêt aujourd'hui pour engager le démantèlement partiel, le chantier préparatoire a commencé", explique, sur place, le directeur du site, Jean-Christophe Couty.

Les associations qui avaient obtenu en 2007 l'arrêt du démantèlement total en dénonçant l'absence de toute enquête publique préalable, s'opposent quant à elles au démantèlement partiel.

"C'est aussi risqué que prématuré car on inclut les échangeurs de chaleur qui sont à l'intérieur de l'enceinte réacteur", s'indigne Chantal Cuisnier, de Sortir du Nucléaire Cornouailles.

Fin septembre, les opposants ont déposé une requête préliminaire, première étape d'un recours contre le décret qui a autorisé fin juillet le démantèlement des échangeurs thermiques et de la station de traitement des effluents, ainsi que différentes opérations d'assainissement.

En face, "le projet d'EDF est de démanteler sans attendre", avec l'objectif de tout finir à l'horizon 2020-2030, comme l'explique le directeur de la centrale en insistant sur le souci de "respect de la sécurité, de l'environnement et de la santé des travailleurs".

Inaugurée en 1966, l'unité à eau lourde a cessé de produire en 1985, le prototype ayant été jugé obsolète après avoir fourni au total 6,2 milliards de KWH, soit l'équivalent de la consommation annuelle de la ville de Paris.

Parallèlement à la relance des travaux, EDF prépare une nouvelle demande d'autorisation pour démanteler le bloc réacteur, sa cuve et son enceinte.

Dans le village voisin de Brennilis, "on est content que les travaux reprennent", dit le maire, Jean Victor Gruat, car la vie de la commune est étroitement liée aux activités de la centrale, longtemps le premier employeur de cette région austère et pauvre.

Pour Joël, le patron de l'unique épicerie-bar de ce village de 450 âmes qui a perdu la moitié de sa population et la plupart de ses commerces après l'arrêt du réacteur, le retour des ouvriers est "une excellente nouvelle".

A l'auberge du Youdig, où l'on mise sur l'attrait touristique du "pays des korrigans" et de ses légendaires "portes de l'enfer", on critique ouvertement "ceux qui s'opposent au chantier" car "il faut boucler la boucle".

"Je comprends le souhait de faire disparaître cette verrue, mais il faut bien comprendre que ce terrain sera contaminé à jamais, essayons de ne pas aggraver le problème en démantelant trop vite", dit Chantal Cuisnier.

Pour les antinucléaires, "cela ne sert à rien de transporter ailleurs les déchets radioactifs, c'est une fuite en avant" et il faut ouvrir un "vrai débat démocratique" sur la fin de vie des centrales. Ils s'indignent aussi de ne pas connaître le coût précis du démantèlement ni la cartographie exacte des contaminations.

EDF, en effet, communique seulement l'enveloppe prévisionnelle pour l'ensemble du parc obsolète, à savoir "2 milliards d'euros pour neuf centrales". Aux questions sur les pollutions du site, la direction se contente de répondre que "les conséquences des différents événements accidentels inscrits dans l'historique de la centrale sont faibles en terme de surface et de contamination". EDF assure qu'à ce jour "aucune zone à risque important n'a été détectée" sur le site, des analyses complémentaires devant être menées notamment pour le bloc réacteur.

La superficie de l'installation nucléaire de base a déjà été réduite de 50 à 6 ha; environ 100.000 tonnes de déchets - dont 20% radioactifs - ont été déblayés; les combustibles usagés et fluides contaminés déjà évacués ont été entreposés à Cadarache "dans l'attente de traitement approprié"; à terme, les déchets les plus radioactifs seront stockés dans la future unité dédiée au Bugey (Ain), selon EDF.

Plusieurs bâtiments ont déjà disparu sur le site de Brennilis, remplacés par des parterres de gazon. Mais le "retour à l'herbe", qui fut autrefois le cheval de bataille de certains élus locaux, n'est plus qu'une image: la plupart des terrains libérés ont été transformés en zone industrielle et des consultations ont commencé pour l'implantation d'une centrale de production d'électricité au gaz.



Photo 1 sur 2



Photo prise le 18 octobre 2011 sous le dôme de la centrale nucléaire de Brennilis. (AFP, Fred Tanneau)



Carte



Copyright © 2011 AFP. Tous droits réservés. [Plus »](#)

Related articles

Le site de Brennilis, chantier pilote
de démantèlement
Romandie.com - Il y a 1 jour

Le démantèlement de la Centrale
de Brennilis reprend après
quatre ...
AFP - Il y a 1 jour

[More coverage \(1\) »](#)



Ajouter Google Actualités à votre page d'accueil iGoogle

©2011 Google - À propos de Google Actualités - Centre d'aide - Aide pour les éditeurs - Conditions d'utilisation - Règles de confidentialité - Accueil Google